

L'église de Marnay sous le vocable de Saint Jean-Baptiste, avait pour patron le Chapitre de St-Vincent ; la paroisse était une baronnie du marquisat de Sennecey dont les chartreux de Dijon possédaient une partie. (D'après Courtépée, Description du duché de Bourgogne, t. III, p. 386)

Le village de Marnay dut primitivement son nom à une famille seigneuriale que l'on retrouve en Bourgogne jusqu'au milieu du XVe siècle ; vers 1535, selon Courtépée, Guillaume de Bernaut, époux d'Anne Bouton fille de Charles Bouton du Fay, est seigneur de Marnay.

Une pierre gravée, classée MH en 1914, rappelle la dédicace de l'ancienne église, le dimanche avant la fête de l'Assomption 1448, par Jean Germain, évêque de Chalon. Cette église fut démolie en 1876 et reconstruite.

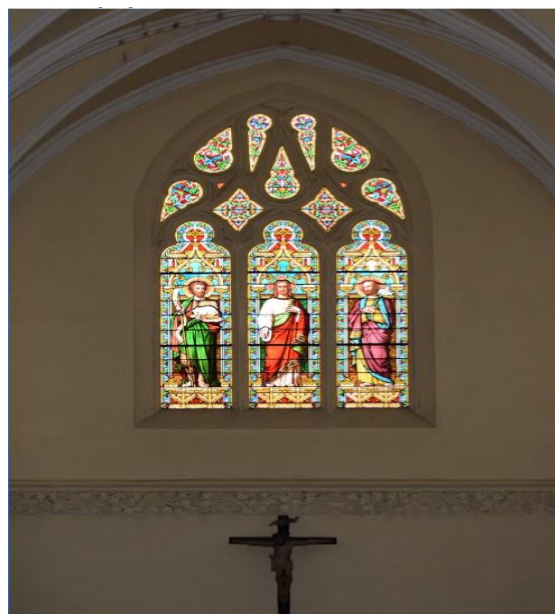
L'architecte André Berthier, auteur du projet de reconstruction a pris la précaution de relever le plan de l'ancienne église, le 19 février 1872, ainsi que son élévation latérale et sa coupe longitudinale, ce qui permet d'affirmer que cet édifice portait bien la marque du milieu du XVe siècle, mais il semble que le clocher de croisée ait été celui d'un édifice encore antérieur de l'époque romane. L'église de 1876 a été reconstruite sur un emplacement légèrement différent, un peu plus en retrait de la route. Le projet Berthier du 19 février 1872 chiffrait la dépense totale à 52 000 francs, mais la fabrique ne possédant pas la totalité de cette somme, il fallut ajourner la construction de la chapelle Nord de la sacristie, de la partie supérieure du clocher et différer les travaux de sculpture. L'église resta inachevée pendant plus de 24 ans, avant que **l'architecte mâconnais Pinchard** ne fut pressenti pour diriger la fin des travaux. Le même architecte

avait succédé à André Berthier, décédé en 1873, pour conduire la reconstruction de l'église de Marnay, après avoir révisé le devis de son prédécesseur (révision du devis datée du 15 juillet 1876 ; adjudication des travaux le 29 septembre de la même année, Machillot, adjudicataire).

Pour l'achèvement des travaux laissés en attente, Pinchard établit un nouveau devis estimatif qui, à la date du 10 novembre 1900, chiffrait la dépense à la somme de 14 600 francs. L'église était complètement achevée (sculptures comprises) à la date portée au blason de la chapelle Nord du transept : 1913.

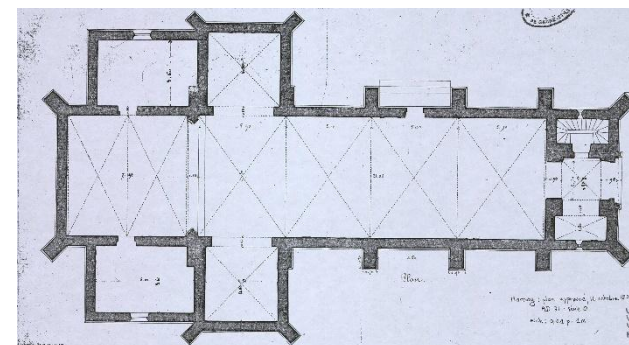
Intérieur

L'église néo-flamboyante de Marnay se compose d'une nef unique de trois travées, que précède un clocher porche, d'un transept saillant et d'un chœur de deux travées droite clos par un mur droit.



L'ensemble de l'édifice est voûté d'ogives arrêtees sur des consoles sculptées ; en outre, un cordon de feuillages ceint le pourtour des deux travées de chœur en enveloppant la corniche et les consoles. A la croisée, les ogives, délimitées par quatre grandes arcades en cintre brisé, retombent en pénétration sur des massifs composés.

L'église est éclairée par des baies néo-flamboyantes : 3 de chaque côté de la nef, 2 dans les travées droites du chœur (de chaque côté), une au chevet.



Plan de l'architecte André Berthier de 1872

Mobilier

Christ en croix, le Christ se détache sur un tronc écoté à base flamboyante ; une tête de mort au bas de la croix.

Statue du XVe siècle de Notre-Dame à L'Enfant à l'oiseau ; la Vierge est couronnée.

Statue du XVIIe de sainte Marthe domptant la tarante.

Tableau du XVIIIe du Baptême du Christ.

Dans la chapelle nord du transept, 4 panneaux de haut-relief du XVIe, classés MH en 1905, en

pierre peinte, provenant d'un retable : une Pietà et 3 scènes de la vie de Jean-Baptiste, saint patron, dans un encadrement néo-flamboyant daté de 1913. Chaque scène est accompagnée de phylactères entrelacés avec une citation latine répétée, extraite de chant grégorien.

1. Baptême du Christ : *Baptista contremuit et non audet tangere (Le Baptiste tremblait et n'osait toucher (la tête du Christ))*.
2. Prédication du saint : *Erat Johannes in deserto predicans (Jean prêchait dans le désert)*.
3. Décollation : *Misso Herodes spiculatore precepit (Ayant envoyé un garde, Hérode ordonna (de couper la tête de Jean))*.
4. Pietà : *Ego dormio et cor meum vigilat (Je dors, mais mon cœur est éveillé)*.

Extérieur

Le clocher n'a qu'un étage de beffroi ajouré d'une grande baie par face, surmonté d'un bandeau sculpté (néo-flamboyant) et coiffé d'une flèche d'ardoises à lucarnes.

En façade, grande porte à accolade flamboyante surmontée d'un gros oculus et d'une baie néo-flamboyante. Contreforts obliques.

Inauguration du nouveau toit de l'église. Au sommet du clocher se trouve un coq qui, après avoir été béni, fut installé le 4 octobre 1992 à 37 mètres de hauteur.

Source : Un peu d'histoire, Commune de Marnay, d'après les Archives71 (Raymond Oursel)

Photos : E. Murzy, A. Quincy

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. » Matthieu 3, 13-17

L'église Saint-Jean-Baptiste de Marnay fait partie de la Paroisse Saint-Jean XXIII, qui compte 12 communes, dont le centre est Saint-Germain-du-Plain, soit environ 13.053 habitants.

Paroisse Saint-Jean XXIII

2 Allée du Clos de l'Etang

71370 Saint-Germain-du-Plain

Tél. 03 85 43 74 78

www.paroissesaintjean23.fr

Ouroux-sur-Saône, Saint Germain-du-Plain, Baudrières, La Frette, Marnay, L'Abergement-Sainte-Colombe, Ormes, St André-en-Bresse, St Christophe-en-Bresse, St Etienne-en-Bresse, St Vincent-en-Bresse, Simandre

Edition : 2021



MARNAY

Église Saint-Jean-Baptiste



Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com